



UN FILM ENGAGÉ est à la fois un outil dans les luttes, un objet de savoir mais aussi, bien que différemment que les autres films, un vecteur de plaisir.

UN OUTIL DANS LES LUTTES Le point de départ d'une démarche d'engagement politique n'est pas une étude qui implique, le plus souvent une prise de distance, mais une intervention au sein des luttes.

Un film politique n'est donc pas seulement une introduction à une réflexion mais une contribution à un combat : Informer / Dénoncer / Décrire (*quand on ne peut pas changer une situation, on peut au moins essayer de la décrire*, Rainer Fassbinder).

Pour à la fois comprendre et transformer la situation étudiée.

UN OBJET DE SAVOIR Un cinéma engagé produit un savoir : son engagement ne signifie pas qu'il renonce à la « vérité » mais plutôt qu'il critique cette « vérité » à partir de son engagement dans la pratique. Il donne la parole aux différents participants d'une lutte, d'une situation politique et sociale.

Le cinéma engagé critique l'idéal d'objectivité : il n'y a pas d'observateur neutre.

UN VECTEUR DE PLAISIR Si le film politique est une œuvre d'art, il est aussi, souvent, une critique de l'œuvre d'art et de son contexte : la forme, nous dit Peter Watkins dans son livre *Media crisis*, permet de camoufler le contenu.

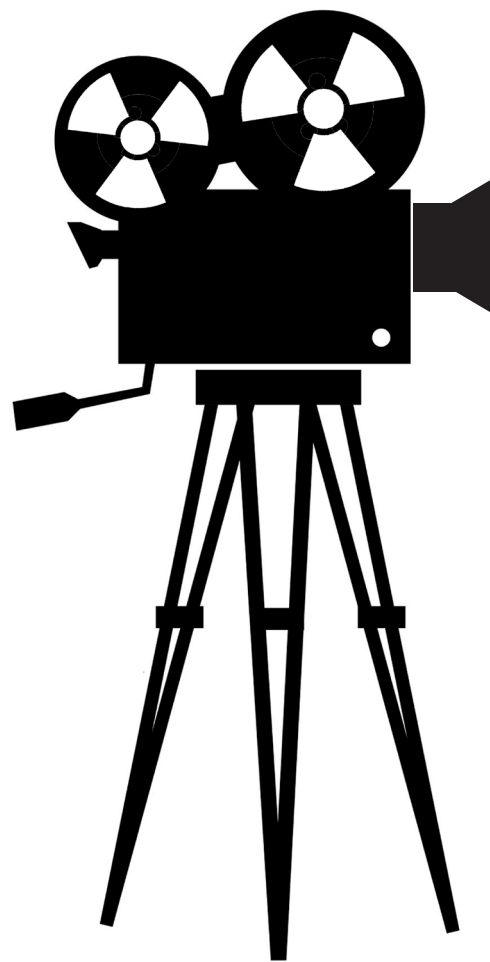
Le camouflage en général est une des techniques essentielles de l'art de la guerre et le spectacle est un aspect central de la guerre moderne que livrent les médias. La distinction brechtienne entre théâtre épique et dramatique peut être transposée dans le domaine cinématographique : ce que Brecht appelle le théâtre épique correspond au cinéma engagé et ce qu'il appelle théâtre dramatique au cinéma de divertissement.

Le spectateur du cinéma de divertissement dit : C'est là du grand art, tout se comprend tout seul. Je pleure avec celui qui pleure, je ris avec celui qui rit.

Le spectateur cinéma engagé dit : C'est là du grand art : rien ne se comprend tout seul. Je ris de celui qui pleure, je pleure sur celui qui rit.

CRITÈRES POUR UN PROGRAMME Concrètement, nous avons programmé un nombre limité de films, sélectionnés en privilégiant :

- 1) l'engagement dans les luttes et l'inscription au sein d'un atelier du Forum
- 2) la diversité culturelle (le caractère international du Forum)
- 3) une réflexion sur les luttes, sujet du film, et leur contexte
- 4) un point de vue « artistique » critique



Caméras politiques

2-4 novembre 2017
Bourse du travail à Paris
Salle Jean Dame

**3^e FORUM SOCIAL
MONDIAL ANTINUCLÉAIRE**

*Pour un monde sans nucléaire
ni civil ni militaire*



conception graphique Michel Lablanquie - imprimé par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique

« Je pense que la résistance historique de nombreux militants à contester pour de bon les médias audiovisuels de masse est un problème très grave. Très sincèrement, tant ce que cette question ne sera pas mise sur le même plan que les autres sujets de protestation, je ne crois vraiment pas que la contestation de la mondialisation puisse réellement porter ses fruits. Si nous laissons le cinéma, la télévision et la radio dans l'état où ils sont actuellement, nous n'y arriverons jamais. » **Peter Watkins**

CONDAMNÉS À RÉUSSIR

Film de François Jacquemain
et Claude Evano, 1976, 60'

EN INTRODUCTION DE L'ATELIER
LES TRAVAILLEURS DU NUCLÉAIRE EN FRANCE

Un jour, les habitants et les élus des environs de La Hague, pointe ouest de la presqu'île du Cotentin, ont appris qu'on allait bâtir une usine sur le territoire de leur commune. Quelle usine ? Une usine de chaussures disaient les uns... une usine d'électronique disaient les autres... Sans consulter ni même prévenir les habitants, on a bâti une usine de traitement des déchets qui, avec Marcoule, est la seule au monde à retraiter le combustible irradié des centrales nucléaires. Il en vient de toute l'Europe et même du Japon.

En présence du cinéaste François Jacquemain

◆ JEUDI 2 NOVEMBRE, 16H45-19H00

LA BOMBE ET NOUS

Film de Xavier-Marie Bonnot, 2017, 80'

EN INTRODUCTION D'UN ATELIER GÉNÉRAL
SUR LE NUCLÉAIRE MILITAIRE

Jusqu'où peut aller l'entêtement des fanatiques de la bombe atomique? Ce film démonte les rouages de notre dissuasion nucléaire qui fait naufrage. Chacun des acteurs, de la société civile, de la politique et de l'armée y a sa place, y compris les idolâtres de la dissuasion, sans oublier les agents de la santé publique. Un bel exercice de débouillage de crâne.

◆ JEUDI 2 NOVEMBRE, 14H-16H15

JAITAPUR LIVE

Film de Pradeep Indukar, 2013, 33'

EN INTRODUCTION DE L'ATELIER
LE PROJET AREVA EN INDE

La Société nucléaire indienne d'État (NPCIL) a annoncé son intention de construire la plus grande centrale nucléaire du monde (6 EPRs de 1 650 Mw chacun) dans un petit village du Maharashtra dans l'ouest du pays. Même si on leur a confisqué leurs terres, même si un des pêcheurs du village a été tué par les tirs de la police, ils continuent leur combat de manière non-violente.

*En présence de Pradeep Indukar, réalisateur,
et d'André Larrivière, traducteur français
des dialogues.*

◆ JEUDI 2 NOVEMBRE, 16H45-19H

URANIUM

Film de Magnus Isacson, 1990, 48'

EN INTRODUCTION DE L'ATELIER IMPACT DES
MINES D'URANIUM, UNE EXTRACTION À PROSCRIRE

Le Canada est le plus important producteur et exportateur d'uranium au monde. Or, les résidus des mines d'où est extrait ce métal se transforment à l'air libre en une douzaine d'autres substances radioactives dont certaines sont extrêmement dangereuses... et dont les effets sont incontrôlables. Avec le témoignage du docteur Rosalie Bertell.

◆ JEUDI 2 NOVEMBRE, 16H45-19H

COUVERCLE DE SOLEIL

Film collectif, réalisation
de Futoshi Sato, 2016, 132'

HORS ATELIER

Une fiction sur les cinq premiers jours de la catastrophe de Fukushima, avec un débat sur celle-ci. Le film retrace les cinq premiers jours de l'accident de Fukushima-Daiichi. Ce jour-là, le Japon a failli disparaître. Quand le 11 mars 2011, à 14 heures 46, le grand tremblement de terre dans l'Est du Japon se produisit, tous les circuits électriques de la centrale Fukushima-Daiichi se retrouvèrent coupés et dans les réacteurs privés de leur système de refroidissement, la température ne cessa de s'élever. Face à cette situation imprévue où la centrale risquait de devenir un monstre incontrôlable, les scientifiques furent impuissants à prendre des mesures.

◆ JEUDI 2 NOVEMBRE, 19H15-21H30

CONTROVERSES NUCLÉAIRES

Film de Wladimir Tchertkoff, 2003, 50'

AU COURS DE L'ATELIER BÉRER L'ONU DU NUCLÉAIRE

Controverses nucléaires nous montre les acteurs principaux et les tensions entre les différents protagonistes présents à la Conférence internationale sur les conséquences médicales de la catastrophe de Tchernobyl, organisée à Kiev en juin 2001 sous l'égide de l'OMS. Ce film témoigne des dénis exercés par les institutions pronucléaires de l'ONU, responsables de la gestion des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, qui condamne des millions de cobayes humains à expérimenter dans leur corps des pathologies nouvelles dans le vaste laboratoire à ciel ouvert des territoires contaminés par Tchernobyl. Avec la participation de Michel Fernex, Chris Busby, Alexandre Yablokov, Yuri Bandajevsky, Vassili Nesterenko et de nombreux radiobiologistes russes.

Nous projeterons des extraits présentés par Yves Lenoir.

◆ VENDREDI 3 NOVEMBRE, 14H-16H15

IITATE, CHRONIQUES D'UN VILLAGE CONTAMINÉ

Film de Toshikuni Doi, 2013, 119'

EN CONCLUSION DE L'ATELIER ETHOS À FUKUSHIMA,
STRATÉGIE DE L'IGNORANCE ET MAINMISE DU
LOBBY NUCLÉAIRE INTERNATIONAL

Ce film raconte l'histoire d'un village contaminé, connu pour sa production agricole à proximité de la centrale, des mensonges d'État, de la colère, la lutte et la survie des habitants. On y partage la vie quotidienne de ces familles japonaises, séparées par la catastrophe. On y décrit les colères des villageois contre la manipulation des hauts fonctionnaires du ministère de l'environnement. Ceux-ci essaient de les persuader que recevoir moins de 100 mSv/an n'a pas de conséquences graves et qu'avec moins de 20 mSv/an, il n'y a aucun risque de cancer...

◆ VENDREDI 3 NOVEMBRE 16H45-19H30

Salle Jean Dame, 17, rue Léopold Bellan, 75002

